

Limenitis populi (Linnaeus, 1758)

le Grand Sylvain

Statut

RE

CR

EN

Bourgogne

VU

Franche-Comté

NT

LC

DD

NA

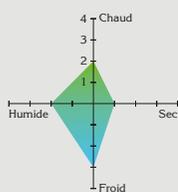
NE

Europe – LC
France – NT

Difficulté de détermination



Diagramme écologique



En forte régression en Bourgogne où il se trouve *a priori* à la limite de l'extinction, le Grand Sylvain affiche également un net déclin sur la Franche-Comté, surtout au nord dans les stations de basse altitude.

Jean-François MERDAN



Femelle (Doubs, 2007).

Écologie et biologie

Le Grand Sylvain est une espèce mésophile, fréquentant les milieux boisés, aussi bien sur sol cristallin que calcaire. Frondicole, il plane le matin à la cime des trembles, côté soleil levant, se nourrissant du miellat des pucerons et d'exsudation d'arbres blessés ; mais l'après-midi, vers quinze heures, il descend par les journées les plus chaudes s'alimenter au sol sur les excréments de petits mammifères, les crottins de chevaux, voire les cadavres de petits animaux. Les femelles, très nomades, parcourent souvent les lisières et les chemins forestiers au-delà de cinq à six mètres du sol.

La chenille, après la deuxième mue, confectionne un *hibernarium* en forme de tube en enroulant une feuille de Tremble (*Populus tremula*) et sort de sa diapause hivernale au débourrement.

Description et risques de confusion

C'est le plus grand des Sylvains. Il peut atteindre neuf centimètres d'envergure. Le dessus, brun-noir, est orné de taches blanches aux antérieures et traversé par une bande médiane blanche aux postérieures, très large chez les femelles. Des lunules fauve orangé ornent l'aire postdiscale. Le revers, fauve roussâtre, présente les mêmes dessins blancs et une bande marginale bleuâtre.

Chez la forme *tremulae* Esper, parfois plus commune dans certaines stations que la forme nominative, les marques blanches sont très obscurcies et le revers est particulièrement bleuâtre.

Concernant les femelles, il existe un petit risque de confusion en vol, et à distance, avec celles d'*Apatura iris*.

Distribution

Espèce eurasiatique présente dans une grande moitié nord-est de la France. Elle a disparu de nombreux départements du Nord-Ouest.

Dans nos régions, les observations contemporaines ne concernent plus que des individus isolés. En Bourgogne, les derniers bastions s'amenuisent (Morvan, secteurs situés au nord et à l'est de Dijon), et en Franche-Comté, les grands foyers de peuplement (notamment autour de Luxeuil, en Haute-Saône, et du lac de Vouglans, dans le Jura) sont en fort déclin. Par ailleurs, *Limenitis populi* est très dispersé et dépasse rarement 900 m (1216 m au Ballon de Servance, en Haute-Saône).

Phénologie

Espèce univoltine, paraissant de la mi-juin à début juillet. Les mâles sortent les premiers et volent environ une semaine ; les femelles, très mobiles et à la recherche de sites de ponte, sont visibles plusieurs semaines.

Dates extrêmes : (11 mai 2006) 22 mai – 10 août (24 août 2007 ; 8 septembre 2002).

Atteintes et menaces

L'habitude du Grand Sylvain de fréquenter les trouées forestières lui est fatale : la circulation automobile fait de nombreux dégâts. Les Trembles sont souvent éliminés au profit d'essences

exogènes à croissance rapide comme le Peuplier du Canada, qui envahit la moindre clairière ou lisière humide. L'isolement des populations est dorénavant une nouvelle menace.

Orientations de gestion et mesures conservatoires

La gestion des lisières fraîches riches en jeunes trembles apparaît indispensable au maintien de ce papillon. Trop souvent éliminées au profit de ligneux économiquement plus intéressants, ces essences dites secondaires se sont localement raréfiées, par exemple sur les pourtours de nombreuses zones humides où les tentatives de valorisation par plantation de résineux ont abouti à la généralisation de lisières hautes et tranchées, véritables murs peu accueillants pour la grande majorité des Rhopalocères. Afin de limiter les risques de collision, l'encadrement de la circulation automobile sur les chemins forestiers, déjà en vigueur dans certains secteurs, mériterait d'être généralisé pour la période estivale dans les massifs hébergeant le Grand Sylvain. Les maigres observations disponibles en Franche-Comté montrent une nette affinité de l'espèce pour les trouées forestières fraîches mais ensoleillées, d'où l'importance de ménager ce type d'ouvertures (clairières, marges de mares intra-forestières...).

Chantal CHATELAIN



Mâle à la recherche de sels minéraux (Jura, 2009).

Jean-François MARADAN



Mâle, forme *tremulae* Esper, retrouvé blessé en bordure de route (Doubs, 2011).

Jean-François MARADAN



Mâle (Jura, 2011).

Claude VOINOT

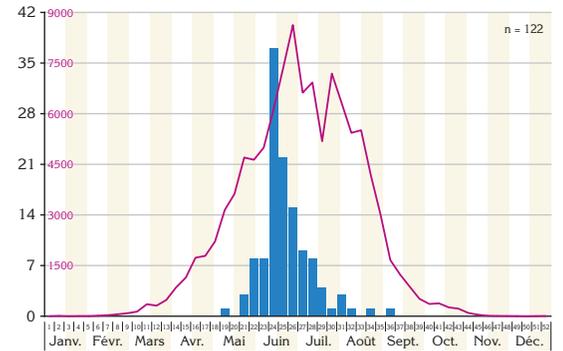


Mâle (Côte-d'Or, 2010).

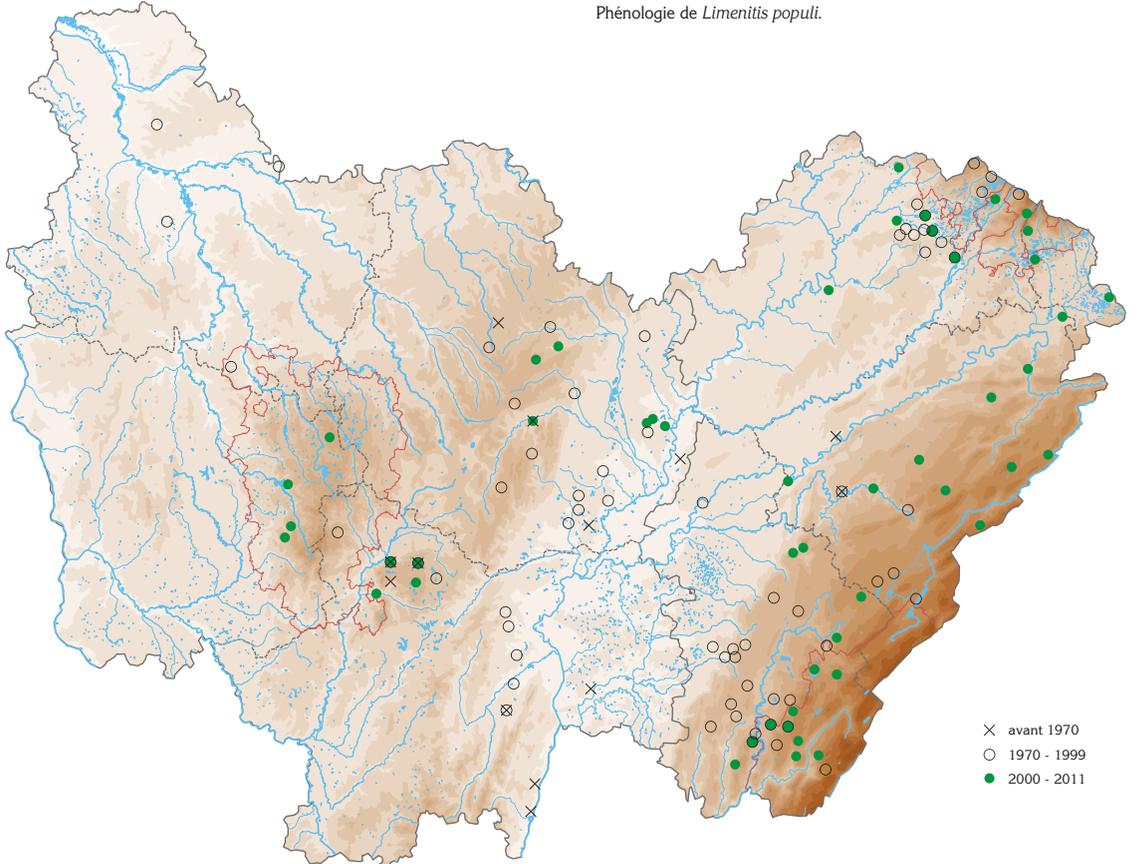
Jean-François MARADAN



Mâle (Doubs, 2007).



Phénologie de *Limenitis populi*.



Distribution de *Limenitis populi* en Bourgogne et Franche-Comté.